

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 19 (1969)

Heft: 4

Buchbesprechung: Les hiérarchies sociales de 1450 à nos jours [Roland Mousnier]

Autor: Pithon, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bau aufzuhelfen versuchen und vor allem den stolzen Geist der Nation von der kriegerischen auf eine bürgerliche Beschäftigung lenken» (S. 275).

Der Friede hatte die entscheidenden Probleme offen gelassen, so daß es nicht zu einer Aussöhnung kommen konnte. Der kalte Krieg setzte die Auseinandersetzung zwischen Frankreich und Spanien fort. Besondere Aufmerksamkeit verdienen die Bemühungen Imhofs, den Friedensschluß vor dem Hintergrund persönlicher Momente der beteiligten Monarchen zu sehen. Philipp II. lag im Sterben und wollte nicht sein Land in einem Dreifrontenkrieg hinterlassen. Heinrich IV. bedurfte des Friedens für seine ehrgeizigen Pläne, ein starkes französisches Staatswesen zu schaffen, das bald die Hegemonie in Europa antreten sollte. Und Erzherzog Albrecht sollte durch die geplante Heirat mit der Infantin Isabella Souverän der spanischen Niederlande werden, was jedoch entscheidend davon abhing, daß der Friede mit Frankreich noch zu Lebzeiten Philipps II. geschlossen wurde, weil dessen Nachfolger von solchen Plänen nichts wissen wollten.

Imhof bleibt bei seinen sorgfältigen, aus den Quellen fundierbaren Abwägungen bei den persönlichen und politischen Vorstellungen der handelnden Figuren. Trotz seiner Unzulänglichkeiten erwies sich der Friede von Vervins aber gerade auch als ein großer Segen für das Volk. Wir spüren etwas davon bei Thomas Platter d.J., der nach der Öffnung der Grenzen von seinem Studienort Montpellier aus 1599 eine Reise nach Spanien unternahm; dort «sahen wier überauß viel Frantzosen daselbsten anlangen, weil kurtz zevor der paß nach dem friden auß Frankreich in Spangien widerumb aufgethan warde».

Bregenz

Karl Heinz Burmeister

ROLAND MOUSNIER, *Les hiérarchies sociales de 1450 à nos jours*. Paris, Presses universitaires de France, 1969. In-8°, 196 pages. (Les précis de l'enseignement supérieur. L'historien, 1.)

Dans la nouvelle collection *SUP* aux Presses universitaires de France, M. Roland Mousnier s'est chargé de diriger la section intitulée *l'historien*, et du même coup d'écrire le premier volume de cette section. Il s'agit donc d'un précis destiné à l'enseignement supérieur, et consacré à un sujet qui relève d'ailleurs plus des sciences sociales que de l'histoire (si tant est que pareilles distinctions gardent un sens ...).

Le principal souci de l'auteur a été de chercher à préciser les différents types de stratifications et de hiérarchisations sociales, et particulièrement de distinguer nettement les sociétés de classes, au sens précis, c'est-à-dire au sens valable par exemple pour le XIX^e siècle dans l'Europe industrielle, des sociétés d'ordres, telles qu'elles apparaissent par exemple dans les travaux sur la société d'Ancien Régime de M. Mousnier lui-même et de ses élèves. C'est dire que, sur moins de deux cents pages, il s'agit de définir des notions

qui divisent encore très fortement historiens et sociologues, et de présenter un certain nombre d'exemples. M. Mousnier a choisi de passer rapidement sur les stratifications en classes ou en castes, ou encore sur les formes intermédiaires, pour tenter une typologie et une théorie générales des sociétés d'ordres. Il distingue, parmi d'autres, les sociétés d'ordres de type militaire (France des XVI^e et XVII^e siècles), de type administratif (Chine mandarinale), de type théocratique (Rome au XVIII^e siècle, Tibet), de type «liturgique» (Moscou avant Pierre le Grand), de type «philosophique» (les Jacobins, les fascistes, les nazis, les premiers bolchéviks), de type technocratique (en voie de constitution).

On voit, à lire l'énumération qui précède, à quel point l'entreprise est délicate: comment classer et analyser des systèmes sociaux aussi divers sans les simplifier trop, et sans céder à la tentation de faire correspondre la réalité à la théorie? Certains chapitres nous semblent parfaitement documentés et convaincants; ceux bien sûr qui sont consacrés aux sujets dont M. Mousnier est un spécialiste incontesté. D'autres mériteraient une discussion serrée, que l'auteur n'a pu entreprendre dans un précis de cette nature (nous sommes sûr qu'il l'eût fait dans une publication d'un autre type, connaissant par ses travaux scientifiques sa grande probité d'historien) et qu'il serait donc oiseux d'engager dans un compte-rendu. D'ailleurs si nous formulons des réserves sur l'interprétation de la stratification sociale esquissée par le régime mussolinien ou hitlérien, nous n'avons pas les compétences nécessaires pour discuter les vues sur la société moscovite au XVII^e siècle ou la société tibétaine! Tout au plus relèverons-nous un lapsus (à propos des technocrates): «Au lendemain de l'échec du Front populaire, Coutrot exprima ses idées dans *L'Humanisme économique*, livre qui devint la Bible d'«X-crise» (p. 174). Le rôle de Coutrot dans le groupe «X-Crise» est notoire, mais son livre a paru au Centre Polytechnicien d'études économiques *en 1936*, donc en pleine expérience, et non après l'échec du Front populaire.

Le livre est muni d'un index et de quelques références bibliographiques utiles. On suivra avec intérêt le développement de la collection.

Lausanne

Rémy Pithon

PIERRE GOUBERT, *L'Ancien Régime*, tome I: *La société*. Paris, Armand Colin, 1969. In-8°, 271 p. (Collection U).

Destinée essentiellement aux étudiants de l'enseignement supérieur, la collection U compte déjà, pour l'histoire moderne, quelques volumes remarquables, dignes d'être utilisés et médités aussi par l'historien spécialisé. M. Pierre Goubert vient d'y publier le premier tome, consacré à la société, d'une étude d'ensemble de l'Ancien Régime; dans un second tome il s'attachera essentiellement à l'Etat.

La présentation des problèmes principaux est, disons-le tout net, remar-